Le VÉTéran

Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois

Volume 23 : Hiver 2009

Évènement important souligné au brunch annuel de la Société, le dimanche 4 mai 2008.



Les membres du conseil de la société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois ont souligné, lors du brunch annuel, le centenaire du décès du Dr Victor Théodule Daubigny survenu le 11 décembre 1908 à Terrebonne.

Le Dr André Dallaire, spécialiste de l'histoire de la médecine vétérinaire, avait été invité comme conférencier à ce brunch du 4 mai 2008. Au cours de sa causerie, il a situé le rôle des vétérinaires français dans la mise en place de la médecine vétérinaire en Amérique au milieu du 19^{ième} siècle et en particulier de l'œuvre du Dr Victor Théodule Daubigny.

On observe, sur cette photographie, le Dr André Dallaire (à droite) recevant le prix Victor 2007 des mains de **M. Charles Daubigny Reid**, un arrièrepetit-fils du Dr Victor Théodule Daubigny. Il est l'un des fils de Camille Daubigny, la petite-fille de Victor Théodule Daubigny. L'événement se déroulait au Club de golf de Saint-Hyacinthe à l'occasion du 20^{ième} brunch annuel de la Société.

Le prix Victor, du nom du fondateur de l'École vétérinaire française de Montréal, le Dr Victor-Théodule Daubigny, désire souligner l'apport exceptionnel d'un vétérinaire qui, par son action, a

contribué au rehaussement du prestige de la médecine vétérinaire québécoise au cours de sa carrière, de la dernière décennie ou de la dernière année. M. Charles Daubigny Reid était accompagné de six autres membres de sa famille soit : son fils M. Benoit Reid et de trois de ses petits enfants, Xavier, Viviane et Catherine Reid. Mme Camille Daubigny était née à Montréal le 19 janvier 1899 et elle était la fille unique de François Théodule Daubigny. Elle avait épousé le Dr Léonide Reid, à Montréal, le 8 avril 1921.

Le VÉTéran : Volume 23 (Hiver 2009) Page 1

LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE OUÉBÉCOIS 2008-2009

Président : Dr Pierre Brisson Vice-président : Dr Clément Trudeau Sec.-trésorier : Dr Armand Tremblay

Conseiller: Dr Gaston Roy Conseiller: Dr Gilles Lepage Conseiller: Dr Maurice Desrochers Conseiller: Dr André Marchessault Le VÉTéran est le bulletin de la société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, publié une à deux fois l'an à l'intention de ses membres :

3200, rue Sicotte, C.P. 5000 Saint-Hyacinthe, Qc. J2S 7C6

Production:

Drs Armand Tremblay, Maurice Desrochers, Pierre Brisson et Gilles Lepage, Gaston Roy et André

Marchessault.

Mise en page: Dr Armand Tremblay

Appel à tous

La Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) est à compiler les noms des médecins vétérinaires qui ont gradué de la Faculté de médecine vétérinaire depuis 1947, également ceux de l'École vétérinaire d'Oka et antérieurement à cette période, ceux qui ont reçu un diplôme de la première École vétérinaire de Montréal vers les années 1887 sous la gouverne du Docteur Victor-Théodule Daubigny. Pour mener à bien cette recherche, nous avons besoin de votre collaboration. En effet, nous aimerions avoir les bottins vétérinaires publiés par l'Ordre ou par le Collège des médecins vétérinaires du Québec au cours des dernières décennies. Si vous possédez dans votre bibliothèque ou dans vos archives personnelles Les numéros de permis de pratique et les noms de vétérinaires diplômés dans les années 1880 à 1930, ne soyez pas mal à l'aise de nous envoyer ces précieuses informations. Nous attendons avec impatience le résultat de vos recherches personnelles.

Ceci est un appel à tous.

Amicalement

Dr Pierre Brisson, président, Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois.

Activités de la société de conservation du patrimoine vétérinaire (SCPVQ) en 2008-2009.

En 2008, soixante-treize (73) membres ont renouvelé leur adhésion à la société. Les membres

du comité ont participé à plusieurs activités au cours de la dernière année

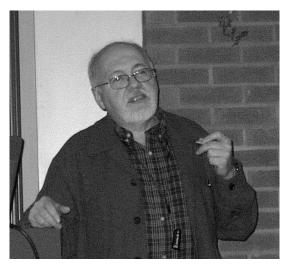
Un travail conjoint avec le personnel de la bibliothèque de la Faculté a parmi d'identifier plus de 150 livres anciens annotés et de récupérer ces livres ayant une valeur patrimoniale. Nous effectuerons, comme par les années passées, une évaluation patrimoniale d'une partie de la collection de vieux instruments.

Nous avons mis à la disposition de M. Benoit Reid, un arrière-arrière-petit-fils du Dr Victor Théodule Daubigny, divers instruments pour la production d'une émission de télévision sur son ancêtre L'organisation du brunch du dimanche 3 mai 2009 et la publication du journal Le VÉTéran 23 Hiver 2009 occupe aussi une partie du temps des membres en début d'année 2009.

Les membres du comité préparent aussi plusieurs activités pour souligner le centenaire du décès du Dr Victor Théodule Daubigny (11 décembre 1908). Le premier projet vise à sensibiliser les étudiants vétérinaires à l'histoire de la médecine vétérinaire au Québec. Les membres du comité recherchent des modalités de remise d'une bourse à des étudiants vétérinaires du premier cycle. Le deuxième projet vise à identifier un des bâtiments du Campus de la Faculté de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe au nom du Dr Victor Théodule Daubigny. Les membres du comité vont proposer et documenter une demande au doyen pour que le pavillon principal devienne le pavillon Victor Théodule Daubigny.

Armand Tremblay, décembre 2008, secrétaire-trésorier.

Dr André Dallaire, conférencier au brunch annuel du 4 mai 2008



André Dallaire est né à Québec en 1946. Titulaire d'un doctorat en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en 1970 et d'une maîtrise en Science vétérinaire (éthologie) de l'École nationale vétérinaire de Toulouse en 1974, il commence sa carrière comme professeur adjoint au département d'anatomie et de physiologie animale de la Faculté de médecine vétérinaire. Il mène des travaux sur le comportement des animaux domestiques et en particulier du chien et du cheval. Il analyse le caractère des individus chez ces deux espèces et il étudie les troubles du comportement chez les chevaux

Au sein de la Faculté de médecine vétérinaire, André Dallaire s'impose comme administrateur efficace et respecté par tous ses confrères. En effet, ses qualités de gestionnaire sont vîtes reconnus par ses collègues et il est nommé directeur du département d'anatomie et de physiologie animale, poste qu'il va occuper de 1977 à 1981. Ensuite de 1981 à 1989, il est un des membres de l'équipe de gestion de la Faculté. Sous la responsabilité du Doyen le Dr Raymond Roy il assume la tâche de vice-doyen aux études soit le responsable de la qualité de la formation en médecine vétérinaire. Avec une grande diplomatie il essai de répond aux besoins des étudiants et des professeurs tout en respectant les grandes contraintes budgétaires de la Faculté. Sa tâche de vice-doyen ne lui laisse pas beaucoup de temps pour ces travaux de recherche.

Au cours de cette période il est l'auteur ou coauteur de plus de 34 publications et 30

communications scientifiques tout en assurant l'enseignement au premier cycle et aux cycles supérieurs de la physiologie du système locomoteur, du système nerveux et des troubles du comportement chez les animaux domestiques. En 1989, sa tâche de vice-doyen terminé, il poursuit ces travaux en éthologie vétérinaire et des troubles du comportement et il encadre huit étudiants aux cycles supérieurs. Il publie dix autres travaux de recherche et autant de communication et il travaille d'avantage avec les associations de propriétaires de chevaux. Il écrit des articles de vulgarisation dans la revue Cheval Magasine avec des titres par exemple, l'odeur à la naissance, l'héritage maternel ou vers l'indépendance

En 1997, il relève un nouveau défi, et il occupe à nouveau le poste de vice-doyen aux études avec l'équipe du Doyen Raymond Roy. Ce dernier passage comme gestionnaire à la Faculté sera celui des grandes réalisations d'une part il est à l'origine du nouveau programme et surtout de sa mise en application et d'autre part de la mise à niveau des installations pour assurer un enseignement en médecine vétérinaire liée aux besoins de notre société en ce début de 21 ième siècle.

Dr André Dallaire est un passionné de l'histoire de l'enseignement et de la profession vétérinaire. Comme vous allez le constater ce matin, il maîtrise très bien ce sujet. Il a été l'un des grands artisans du succès des cérémonies du centenaire de l'enseignement vétérinaire au Québec en 1986, Il a facilité avec notre collègue Dr François Lubrina, la publication du livre de Dr Michel Pepin sur l'histoire de la médecine vétérinaire au Québec

Pour maintenir l'intérêt que l'on doit porter à l'histoire de la profession vétérinaire avec ses collègues, le Dr Michel Pepin et le Dr Éphrem Jacques, il crée, en novembre 1986, la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois avec charte et il invite les membres du premier conseil d'administration soit Dr Clément Trudeau, Olivier Garon à former un groupe dans le but de promouvoir, mettre en valeur et faire connaître l'histoire et le patrimoine vétérinaire québécois

Voilà donc les grandes passions qui animent le conférencier invité à ce brunch annuel de la SCPVQ, ce dimanche 4 mai 2008 au Club de golf de St-Hyacinthe.

Armand Tremblay, secrétaire SCPVQ

Le dimanche 4 mai 2008, lors du brunch annuel de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) au Club de golf de Saint-Hyacinthe. Remise du prix Victor 2007 au Dr André Dallaire.



De gauche à droite: Dr André Marchessault (membre de la SCPVQ), Charles Daubigny Reid (arrière-petit-fils de Victor Théodule Daubigny), Dr André Dallaire (récipiendaire du prix Victor 2007), Benoit Reid (fils de Charles Daubigny Reid), Dr Maurice Desrochers (membre de la SCPVQ), Dr Pierre Brisson (président de la SCPV) et le Dr Michel Pepin (historien de la profession vétérinaire).



Les 20 récipiendaires du prix Victor depuis la fondation de la SCPVO en 1987.

ronaucion	ac la 501 v Q cl. 1507 l	
1988	Dr Jean Piérard	
1989	Dr Paul Cusson	
1990	Dre Christiane Gagnon	
1991	Dr Paul Desrosiers	
1992	Dre Sylvie Lussier	
1993	Dr Jean-Paul Morin	
1994	Dr Michel Pepin	
1995	Dre Louise Laliberté	
1996	Dr Philippe Demers	
1997	Dr Serge Larivière	
1998	Dr Benoît Dumas	
1999	Dr Simon Carrier	
2000	Dr Onil Hébert	
2001	Dr Paul Marois	
2002	Dr Michel Morin	
2003	Dr Raymond Roy	
2004	Dr Jean-Baptiste Phaneuf	
2005	Dr Jean-Robert Théoret	
2006	Dr Pierre Lamothe	
2007	Dr André Dallaire	

N'oubliez pas le BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ le dimanche 3 mai 2009, à 10 heures 30
Au Club de golf de St-Hyacinthe
3840, boul. Laurier Ouest,
SAINT-HYACINTHE

Dr Victor Théodule Daubigny : Le père de la médecine vétérinaire au Québec



Les origines françaises

Victor Théodule Daubigny est né le 29 février 1836 à Crillon, France. Il est le deuxième fils de François Daubigny, ouvrier agricole, et de Joséphine Daubigny.

À 15 ans, après l'abandon de ses études secondaires au pensionnat de l'Institut catholique de Beauvais, Victor-Théodule Daubigny devient clerc chez un tabellion à Méru et y demeure jusqu'à ce qu'il devienne sous-clerc principal, à 20 ans. Exempté du service militaire par le sort, il fait office de clerc principal chez un notaire à Hérouville jusqu'à 24 ans.

Le 28 novembre 1859, il épousa à Arronville, France, Marie-Élise Chouquet. Après son mariage, il retourne à la ferme de son beau-père, à Hérouville, où il cultive la terre et utilise ses connaissances juridiques pour réaliser des achats immobiliers. À 27 ans, il s'installe à Saint-Denis comme représentant en assurance. En 1872, suite aux inconvénients de la guerre franco-prussienne, il décide d'immigrer au Canada.

Adaptation québécoise

Le 10 mai 1872, il prend la mer avec 400 autres personnes en direction du Québec, laissant

femme et enfants, il accosta au port de Québec après 11 jours de navigation. Il se déplace ensuite vers Montréal où il espère bénéficier de son expérience à titre de notaire. Cette ambition s'avère irréalisable à cause de la non-reconnaissance de ses diplômes, de sa connaissance insuffisante de l'anglais et de la difficulté de recommencer ses études dans cette langue à son âge. En effet, le seul établissement francophone, à Montréal, autorisé à conférer des diplômes en droit, l'école de François-Maximilien Bibaud, a fermé ses portes en 1867.

Peu après son arrivée au Canada, il subit aussi un autre revers en apprenant la mort de son dernierné et de son épouse Marie-Élise Chouquet à l'accouchement de leur quatrième enfant. Il décide de rester au Canada et se replie sur ses connaissances de la terre en louant une ferme à Lachenaie. Il se remarie le 23 avril 1873, à Montréal, à Sophie Laurier, et cultive la terre de ses beaux-parents.

Ses études en médecine vétérinaire

Même si Daubigny va bientôt atteindre ses 41 ans, en janvier 1877 il devient l'un des quatre élèves admis dans la section française du Montreal Veterinary College affilié à l'Université McGill. Le directeur du Montreal Veterinary College, Duncan McNab McEachran, apprécie ses qualités de communicateur et l'engage à diriger cette section française dès la fin de ses études en 1879. Il remplit cette tâche jusqu'en 1885 tout en desservant une clientèle privée avec L.-H. Bergeron.

Daubigny le bâtisseur

Une fois son contrat avec le Montreal Veterinary College terminé, Daubigny fonde l'École de médecine vétérinaire de Montréal avec le Dr Orphir Bruneau son maître de clinique. L'École est alors affiliée à la Victoria University, de Cobourg, en Ontario. Cependant, dès la première année, Daubigny rompt cette association. Il s'associe plutôt avec le Dr Emmanuel-Persillier Lachapelle, vice-recteur de la Faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal et cofondateur de l'hôpital Notre-Dame à Montréal, le Dr Hugues-E Desrosiers, le Dr Salluste Duval et le Dr Norbert Fafard pour fonder officiellement, le 4 avril 1886, l'École vétérinaire française de Montréal, qu'ils

inaugurent le 30 septembre de la même année. Les cours commencent le 4 octobre dans un immeuble récent situé sur la rue Craig (rue Saint-Antoine), qui sert à la fois de résidence, de clinique, de pharmacie et de bibliothèque. Certains cours, tels que la chimie, l'histologie et la physiologie, se donnent à la Faculté de médecine de l'université Laval à Montréal, rue Saint-Denis.

De 1886 à 1893, outre qu'elles sont concurrentes, les écoles vétérinaires de Bruneau et de Daubigny subissent aussi les contrecoups d'un affrontement accru entre Mgr Ignace Bourget et Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau sur la légitimité de la succursale de l'université Laval à Montréal. En 1893, le règlement de cette question occasionne la fermeture de l'École de médecine vétérinaire de Montréal.

Le Dr Victor Théodule Daubigny, âgé de 60 ans, rebaptise son établissement, maintenant logée dans les anciens locaux de la Faculté de médecine, elle devient l'École de médecine comparée et de science vétérinaire de Montréal. Il délègue aussi une bonne part de ses responsabilités d'enseignement au Dr François-Théodule Daubigny, son garçon qui l'a rejoint au Canada en 1882 et qui a obtenu son diplôme de vétérinaire et qui enseigne avec lui depuis 1889.

Diversité de son implication

Il décide aussi d'habiter une grande propriété à Terrebonne et de s'occuper d'action sanitaire vétérinaire, activité qui s'organise à la fin du XIXe siècle. En effet, des découvertes dans les domaines de l'asepsie, de la microbiologie et de l'hygiène se dégagent les principes de prophylaxie contre les maladies contagieuses, et les lois pour lutter contre les épizooties conduisent à la mise sur pied des premiers services vétérinaires. Pour diffuser ces notions chez les éleveurs, le gouvernement fait appel

aux meilleurs communicateurs. Le Dr Victor T Daubigny, excellent orateur, entreprend des séries de causeries itinérantes sur les maladies contagieuses, l'hygiène animale et la zootechnie.

Il utilise aussi les épreuves à la tuberculine pour dépister la tuberculose bovine, et à la malléine pour diagnostiquer la morve équine dans les élevages. Il procède à des nécropsies afin de diagnostiquer certaines maladies contagieuses, conseille des mesures de prophylaxie hygiénique et utilise aussi des vaccins pour la prévention de maladies contagieuses.

Corporation des médecins vétérinaires du Québec

En 1902, le Dr Victor T Daubigny participe à la fondation de l'association des médecins vétérinaires de la province de Québec, aujourd'hui connue sous le nom de Corporation des médecins vétérinaires du Québec, et il en assume la présidence de 1904 à 1906. Sur le plan personnel, il connaît dans ces années des revers, dont le décès de son épouse, Sophie Laurier. Aussi le déclin de sa santé le pousse à diminuer considérablement ses activités professionnelles. Pour remédier à sa solitude, il se remarie le 7 novembre 1905, à Saint-François de Sales (Laval, Québec), à Marie-Amanda Rouleau. Victor Théodule Daubigny décède le 11 décembre 1908 à Terrebonne, à l'âge de 72 ans. Il est inhumé quatre jours plus tard dans la crypte de l'église paroissiale. Ainsi le Dr Victor T Daubigny termine sa vie en 1908 mais son œuvre persiste jusqu'à aujourd'hui. Il est considéré par les historiens comme le père de la médecine vétérinaire française au Québec puisque c'est lui qui a posé les premières pierres du développement de la profession au tournant du XXe siècle. (Adaptation du texte du Dr Louis-Phaneuf, dictionnaire biographique du Canada en ligne)

BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ DIMANCHE, LE 3 MAI 2009

Le conférencier invité sera le Dr Germain Gagnon : « La pratique vétérinaire dans la région du Bas-du-Fleuve depuis 50 ans ».

Remise du prix Victor T Daubigny 2008. Assemblée générale annuelle

Le VÉTéran : Volume 23 (Hiver 2009) Page 6

L'enseignement de la médecine vétérinaire au Québec de 1850 à 1950

Pour bien comprendre l'influence et l'œuvre du Dr Victor Théodule Daubigny sur la médecine vétérinaire au Québec, voici un résumé de l'évolution de son enseignement au Québec au cours de la période située entre 1850 et 1950.

Avant 1850

Pour guérir les maladies des animaux, on avait recours à divers moyens, plutôt empiriques, mais aussi à des remèdes résultants de justes observations. Ces moyens se transmirent au gré des initiatives, des échanges et de l'entraînement et des personnes se spécialisant dans l'intervention chirurgicale.

Décennie 1850

D'importantes enquêtes sur l'agriculture débutèrent au Bas-Canada dans la seconde moitié du 19e siècle. Elles mettront en évidence qu'il existe de nouvelles connaissances en agriculture qui peuvent grandement améliorer les performances en production des plantes et dans les élevages des animaux de la ferme. Pour s'assurer de l'application de ces nouvelles techniques et orientation, le gouvernement a créé le Bureau d'Agriculture et deux chambres d'Agriculture

Dans son premier numéro en juillet 1857, le Courrier de Saint-Hyacinthe publiait un avis public du Dr Félix Vogeli, qui invitait, les Maskoutains, à lui présenter pour examen les animaux malades. Dr Vogeli, médecin vétérinaire français qui avait fui la France lors de la révolution de 1848, est le premier vétérinaire francophone diplômé à exercer son art au Bas-Canada. Il arriva à Montreal à la fin des années 1850 et il y ouvrit une infirmerie. Il a été un collaborateur de plusieurs journaux agricoles et il publia son Almanach vétérinaire et d'économie rurale en 1859.

Les personnes sensibilisées aux problèmes agricoles et surtout remplies d'initiative, en particulier M. François-Xavier Perreault, ont voulu faire œuvre d'éducation et de vulgarisation. Des fermes modèles et des Écoles supérieures d'agriculture furent fondées en particuliers celles

de Ste-Anne de La Pocatière (1859) et à l'Assomption.

Décennies 1860 et 1870

En 1861 on peut lire, encore dans le Journal de l'Agriculteur un texte du rédacteur en chef qui suggérait à la population rurale de se faire représenter au gouvernement par des hommes qui comprennent l'importance de l'agriculture. C'est le temps, ajoute t'il, de demander entre autres choses, la construction d'une école de médecine vétérinaire.

En 1862, un cours d'Art vétérinaire est offert aux élèves de l'École supérieure d'agriculture de Sainte-Anne de La Pocatière par le Dr Ludger Têtu, un médecin de l'Islet. Plus tard le docteur Charbonneau de l'Assomption, en féra autant à l'école de l'endroit.

En 1866, le Dr Duncan McEachran, un vétérinaire qui avait obtenu son diplôme en 1862 de L'Edinburg Veterinary College, ouvrait une clinique vétérinaire à Montréal sur la rue Craig, près de Bleury, où les chevaux abondent. Il entreprend aussitôt des démarches pour ouvrir une école vétérinaire. Il obtient l'appui du recteur de



l'université McGill et des professeurs de la Faculté de médecine. Avec la coopération des autorités de la chambre d'Agriculture de Québec et du député de Richelieu, M. FX Perreault, il obtient une subvention de 300,00 \$. Le 26 septembre 1866, le Dr Duncan McEachran, au poste de directeur de l'École vétérinaire à Montréal (Montreal Veterinary College), ouvrait officiellement la session d'automne avec les six premiers étudiants soumis à des normes d'admission très sévères. L'École devient plus tard une faculté de l'Université McGill.

En 1876, afin de faciliter l'étude de la médecine vétérinaire aux canadiens français, le Conseil d'Agriculture accordait une subvention de 1,000 \$ au docteur McEachran pour l'organisation de cours en français. Les Drs J. Alphonse Couture et Orphir

Le VÉTéran : Volume 23 (Hiver 2009) Page 7

Bruneau furent les premiers professeurs de cette section et l'un des premiers diplômés fut Victor Théodule Daubigny en 1879. Les qualités personnelles et professionnelles de ce dernier sont immédiatement reconnues et il était recruté par le Dr McEachran comme directeur de la section française pour une période de 6 ans en remplacement du Dr Couture et du Dr Bruneau. Le Dr Victor T Daubigny, immigré français, allait jouer un rôle important dans l'enseignement vétérinaire au Québec, Le succès fut complet, de nombreux élèves canadiens français, qui auraient pu embrasser toute autre profession libérale, s'inscrivaient en médecine vétérinaire. Parce que l'on avait interrompu les cours de la section française du Montreal Veterinary College, en 1885, les années qui allaient suivre devait voir la fondation de plusieurs écoles vétérinaires françaises dont une à Québec et deux à Montreal.

Décennie 1880

<u>L'École vétérinaire de Québec</u>

Dès 1880, le Dr J. Alphonse Couture avait offert au gouvernement d'établir une école vétérinaire française à Québec. L'école n'ouvrait que quatre ans plus tard en 1884 et devenait un département de l'Université Laval. Elle n'obtint pas le succès espéré et ne compta que peu



d'étudiants. En **1889**, l'université Laval et le Dr J Alphonse Couture ne s'entendant plus, les cours vétérinaires cessèrent à l'Université. Après 1889, le Docteur Couture dut faire de grands efforts pour la soutenir.

<u>L'École vétérinaire de Montréal</u>



En1885, à Montréal, le Dr Orphir Bruneau et son associé le Dr Victor T Daubigny et sous l'instigation de médecins, l'école de médecine vétérinaire de Montréal vit le jour **en 1885** et elle fut incorporée en juin 1886. Elle occupa des locaux, de la rue des Pins, à l'École de médecine

et de chirurgie de Montréal. Elle était affiliée pour

les diplômes à l'Université Victoria, de Cobourg en Ontario.

L'École vétérinaire française de Montréal

Le Dr Victor T Daubigny se retirait assez tôt de son association avec Dr Orphir Bruneau, puisque dès le printemps suivant, il était en voie d'organiser une autre école. Au mois d'avril 1886, le comité de formation de l'École vétérinaire française de Montréal était au travail. Le conseil

d'administration était forme du Dr Victor T Daubigny et de cinq médecins, professeurs à la Faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal soit les Dr Persillier Lachapelle, A R Marsolais, N Fafard, H P Desrosiers et S Duval. Dès la première réunion, le conseil d'administration



décidait de la construction d'un bâtiment pour abriter l'École vétérinaire française de Montréal. Il fut construit au cours de l'été sur la rue Craig et les cours s'ouvrirent le 4 octobre 1886 et la conférence d'ouverture s'est effectuée dans une salle de l'Université Laval, logée au château Ramsay. Dès la première année, l'école comptait une trentaine d'élèves dont quelques-uns provenaient de l'école vétérinaire de Montréal du Dr Bruneau.

Décennie 1890 :

Fusion des Écoles vétérinaires françaises

Ces trois écoles vétérinaires françaises font valoir leur importance auprès du gouvernement. Le Dr Victor T Daubigny entreprend, en février 1890, des démarches pour le contrôle des écoles vétérinaires françaises du Québec. Ces démarches aboutiront seulement en début d'année 1892 par un acte d'alliance entre les deux écoles de Montréal mais celle du Dr Victor Daubigny aura la préséance. Le gouvernement du Québec, qui favorisait le rassemblement des forces sous une même bannière. accorda ce privilège à l'école vétérinaire du Dr Victor Daubigny. Quant à l'école de Québec, le commissaire Beaulieu du gouvernement du Québec avertit le Dr Couture qu'il ne recevrait plus de subvention. En 1893, l'école du Dr Couture à Québec ne comptait que trois étudiants et il accepta la fusion avec celle du Dr Daubigny. En 1895, à la veille d'inaugurer les locaux mis à sa disposition dans le nouvel édifice de la rue Saint-Denis, l'institution prend le nom d'école de médecine comparée et de science vétérinaire et elle répond de son administration au ministre de l'Agriculture qui la subventionne.

Décennies 1900 et 1910 :

L'École anglaise du Dr McEachran à Montréal devait fermer ses portes en 1902 en raison du manque d'étudiants. La diminution des étudiants affectait aussi l'école du Dr Daubigny. La cause générale était liée à une diminution du nombre de chevaux à la suite du développement de la mécanisation.

L'école vétérinaire française, fondée à Montréal en 1886 par le Dr Victor T Daubigny, était localisée d'abord sur la rue Craig au # 185, occupa en 1895, une partie de l'ancien immeuble de l'Université de Montréal, rue St-Denis et sur la rue Craig (salles de cliniques) et en 1914, angle des rues De Montigny et St-Hubert, dans l'ancienne école de médecine dentaire. Le cours donné dans le temps n'était que de trois ans. Le Dr Victor T Daubigny demeura à la direction de son école jusqu'à sa mort en **décembre 1908**, son fils François T Daubigny lui succéda.

Décennie 1920:

La décennie 1920 s'avéra une des plus sombres pour l'enseignement vétérinaire au Québec. On assistait au développement de l'industrie de l'automobile, les signes de la crise économique étaient présents et plusieurs autres facteurs ont posé un grave problème à ceux qui étaient responsables de l'enseignement de la médecine vétérinaire dans la province. Le même problème se posait à Toronto. Dans ces deux villes où étaient situées les deux écoles vétérinaires du Canada, le nombre des animaux, plus particulièrement, le nombre de chevaux, diminuait d'une manière alarmante.

Pour les jeunes, la profession vétérinaire, avec quatre années d'études et ses perspectives rémunératrices non encourageantes suscitait peu d'intérêt. Il n'y eut que 39 diplômés de 1921 à 1930. En 1928, le problème était à l'état aigu et il a fallu prendre de graves décisions. C'est alors que les révérends Pères Trappistes, sur la suggestion du

gouvernement provincial ont accepté d'abriter l'école et de continuer l'enseignement dans le milieu rural qui devait mieux convenir.

C'est ainsi que l'école vétérinaire du Dr Daubigny déménagea ses pénates de Montréal à la Trappe à Oka au cours de l'été 1928.

Décennies 1930 et 1940

Dans les quelques années qui ont suivi l'installation de l'école à Oka, on y construisit un hôpital, des laboratoires et des salles de cours. Les étudiants bénéficièrent des services des professeurs le l'Institut agronomique d'Oka et reçurent l'enseignement vétérinaire proprement dit, d'un groupe de professeurs attachés à plein-temps ou à temps partiel à la nouvelle école. Ce déplacement fut très salutaire à la médecine vétérinaire, l'école connut alors pendant près de vingt ans, des années heureuses qui furent le point de départ de la prospérité sans cesse croissante de l'enseignement vétérinaire au Québec.



Plus de 175 vétérinaires furent diplômés de l'école vétérinaire d'Oka. Un certain nombre entre eux venant des États-Unis ou d'ailleurs retournèrent dans leur pays où ils font très bonne figure. Quatrevingt-quinze (95) pour cent ont passé avec succès, les examens de la commission du service civil d'Ottawa. Durant ces 20 années, c'est-à-dire de 1928 à 1947, l'élevage et l'agriculture se modernisèrent et l'art vétérinaire suivit tous ces progrès.

Le 28 octobre 1947, s'ouvrait à Saint-Hyacinthe la nouvelle école de médecine vétérinaire. En l'espace de quatre mois, le ministère de l'Agriculture du Québec, mettait des locaux à la disposition de la nouvelle administration. L'école a admis en sa première année, 90 étudiants dont 36 nouveaux et le 12 juin 1948, en graduaient les 11 premiers finissants et l'Université de Montréal, à laquelle l'École est affiliée, leur décernait les doctorats, L'École comptait alors 11 professeurs plein-temps et 15 à temps partiel.

L'année scolaire suivante, en1948-1949, l'école de médecine vétérinaire comptait 109 étudiants dont 16 finissants. Le cours était d'une durée de cinq ans et il comprenait une année de pré vétérinaire, dans laquelle les élèves reçoivent une formation qui leur

permet d'entrer avec un bagage de connaissance uniforme, dans la première année du cours vétérinaire proprement dit.

Laurent Barré : Le protecteur de l'enseignement vétérinaire dans la province de Québec

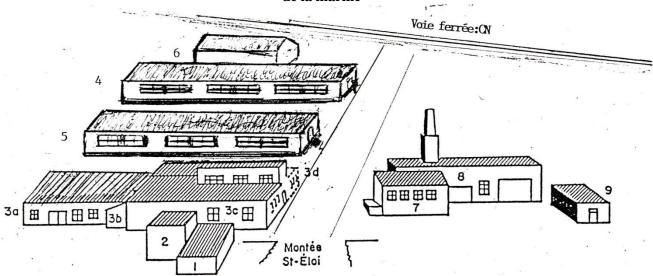


En 1947, les Pères Trappistes d'Oka demandèrent au gouvernement de reprendre la responsabilité de l'école vétérinaire. C'est alors que l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, prit l'institution sous sa protection et fit sanctionner par la Législature une loi autorisant son ministère à construire à Saint-Hyacinthe, sur un terrain appartenant à la province, une école de médecine vétérinaire. L'institution ouvrait officiellement ses portes le 28 octobre 1947, et elle sera désormais connue comme l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec.

M. Laurent Barré (1886-1964) est né dans la municipalité d'Ange-Gardien, près de Granby, le 30 mai 1886, il étudie à l'école paroissiale. D'abord apprenti forgeron à Granby, il cultive ensuite la terre paternelle d'Ange-Gardien jusqu'en 1943. Il sera

directeur de nombreuses organisations agricoles, il est cofondateur et premier président de l'Union catholique des cultivateurs (UCC) de 1924 à 1926. M. Barré est élu député conservateur dans Rouville en 1931 et 1935. En 1936, il devient député de l'Union nationale et il est réélu en 1944, 1948, 1952 et 1960 dans les cabinets Duplessis, Sauvé et Barrette et il est le ministre de l'Agriculture. Il démissionne le 19 septembre 1960. Il reçoit un doctorat en sciences agricoles honoris causa de l'Université de Montréal en 1949. Il décède à Granby, le 26 août 1964, à l'âge de 78 ans et il est inhumé dans le cimetière d'Ange-Gardien le 29 août 1964.

Campus de l'École de médecine vétérinaire en 1947, le schéma des locaux temporaires dans les baraques de la marine



Salle de tir (1), animalerie (2), clinique des grands animaux et salle de nécropsie (3a), entrepôt de fumier (3b), clinique des petits animaux (3c), laboratoire d'anatomie (3d), salles de classes et bibliothèque (4), laboratoires (5), hangar (6), laboratoire de recherche vétérinaire (7), chaufferie (8) et administration (9).

Le VÉTéran : Volume 23 (Hiver 2009)

Le groupe de professeurs bâtisseurs de l'École de médecine vétérinaire au campus de Saint-Hyacinthe en avril 1949



lière rangée, de gauche à droite : Les docteurs Jacques Saint-Georges (secrétaire), Gustave Labelle (directeur), Joseph Dufresne (directeur des études), Joseph D. Nadeau (contrôleur administratif)

2ième rangée de gauche à droite : le docteur Louis-de- G. Gélinas, M. Claude Allard, les docteurs Gérard Lemire, Martin Trépanier, Philodore Choquette et René Pelletier. N'apparait pas sur la photo : le Dr Lucien Cournoyer. Les biographies de quatre de ces bâtisseurs vous seront présentées dans le prochain numéro du VÉTéran.

Listes des livres et artefacts vétérinaires confiés à la SCPVQ en 2008

Par le Dr Pierre Laporte

Les notes de cours et documents remis aux étudiants en médecine vétérinaire entre septembre 1959 et mai 1964

Anatomie pathologique; professeurs, Dr L G Gélinas et Dr André Lagacé (2^{ième} année 1961-62).

Parasitologie vétérinaire; Robert Harrison, (1961).

Pathologie externe; Dr Émile Poitras, (3^{ième}année, automne 1962). Pathologie interne; Dr René Pelletier, (3^{ième} année automne 1962).

Aviculture et de pathologie aviaire; Dr Gérard Lemire et Dr Rolland Filion, (4^{ième} année 1963-64).

Cours Hygiène des viandes; Dr Jacques Nantel, (4^{ième} année, hiver 1964).

Circulaires inspection des viandes; Dr Pierre Laporte,

Livre: Veterinary clinical pathology, Maxime Benjamin, ed 1961, 2ième ed

Dr Salsbury's Manual of Poultry diseases, 1962, Dr Salsbury's laboratories.48 p.

Dr Salsbury's Turkey disease Manual, 1962, Dr Salsbury's laboratories. 36 p.

Planches de botanique,

Hygiène animale; Dr Jacques Nantel, (1961 hiver 1962).

The Morphology of blood cells, L.W. Diggs 1954, Abbott Laboratories 2 copies)

Le VÉTéran : Volume 23 (Hiver 2009) Page 11 Cahiers de travaux pratiques en parasitologie; Dr Harrison, (1961).

Introduction à la microbiologie des aliments; Dr Anne Lambert, Agriculture Canada.

L'hygiène dans la manipulation des viandes, 2^{ième} ed, Institut national des viandes inc, 1982.33 p.

Industrie Canine et féline; Dr Gérard Lemire

Physiologie; 1961-1962, Extraits Dukes et Houssay.

Maladies Infectieuses; Dr Maurice Panisset, (1962).

Reproduction et obstétrique, Dr Philidore Choquette,

Planches d'anatomie.

Nutrition et alimentation; Dr Mathieu et Nadeau.

Maladies de la nutrition; Dr Nadeau (1962),

Extérieur du Cheval et cours de maréchalerie; (J.G. Lafortune)

Cours de Bactériologie; Dr Denis Mogeau (1961).

Élevage des animaux à fourrure; Dr J.P. Rheault, (1963).

Notes de cours en anatomie; Drs Garon, Piérard et Choquette (1961).

Pathologie Canine et féline; Dr Jacques Label et Jean Flipo(1962).

Par le Dr André Legris:

Derivaux, J. (1957). Obstétrique vétérinaire. Liège, Desoer.

Dukes, H. H.(1955). The physiology of domestic animals. Ithaca, Comstock.

Fieser, L. F. and M. Fieser (1956). Organic chemistry. New York, Reinhold.

Guyton, A. C. (1959). Function of the human body. Philadelphia, Saunders.

Liégeois, F. (1955). Traité de pathologie médicale des animaux domestiques. Gembloux, J. Duculot.

Montané, L., E. Bourdelle, et al. (1949). Anatomie régionale des animaux domestiques. Paris, J. B. Baillière et Fils.

Newsom, I. E. and H. Marsh (1958). Sheep diseases. Baltimore, Williams & Wilkins.

Pressat, R. and D. Schwartz (1970). Méthodes en épidémiologie. Paris, Flammarion.

Schwabe, C. W. (1969). Veterinary medicine and human health. Baltimore, Williams & Wilkins Co.

Dre Geneviève Rousseel

Aron, M. (1966). Précis de biologie animale, à l'usage des candidats au certificat préparatoire aux études médicales (C.P.E.M.) aux grandes écoles, à la licence ès sciences et des étudiants des facultés de médecine et de pharmacie. Paris, Masson et Cie.

Bourdelle, E., C. J. P. Bressou, et al. (1937). Anatomie régionale des animaux domestiques I: équidés - cheval, âne, mulets. Paris, Baillière.

Bourdelle, E., C. J. P. Bressou, et al. (1937). Anatomie régionale des animaux domestiques I: équidés - cheval, âne, mulets. Paris, Baillière.

Comité d'étude des termes de médecine, Office de la langue française, et al. (1969). Glossaire des termes pharmaceutiques. Montréal, Laboratoires Ayerst.

Craplet, C. C. (1952). Reproduction normale et pathologique des bovins. Paris, Vigot frères.

Derivaux, J. (1957). Obstétrique vétérinaire. Liège, Desoer.

Derivaux, J. (1958). Physio-pathologie de la reproduction et insémination artificielle des animaux domestiques. Liège, Éditions Desoer.

Dukes, H. H. (1955). The physiology of domestic animals. Ithaca, Comstock.

Hearle, E. (1938). Insectes et parasites nuisibles aux animaux domestiques au Canada. Ottawa, Ministère de l'Agriculture.

Lesbouyries, G. (1949). Reproduction des mammifères domestiques; sexualité. Paris, Vigot.

Manninger, R. o. and J. Mócsy (1959). Traité des maladies internes des animaux domestiques. Paris, Vigot Frères

Pallaske, G. (1957). Histologie pathologique; manuel d'histopathologie à l'usage des étudiants vétérinaires et des vétérinaires. Paris, Vigot.

Le VÉTéran : Volume 23 (Hiver 2009)

Perkins, J. J. (1956). Principles and methods of sterilization. Springfield, Ill., Thomas.

Saint-Cyr, F. and T. Violet (1888). Traité d'obstétrique vétérinaire. Paris, Asselin et Houzeau.

Wright, J. G. and L. W. Hall (1966). Wright's veterinary anaesthesia and analgesia. London, Baillière Tindall and Cassell.

Cinq cahiers Abbotts

Un cartable de notes de cours manuscrites

Dr Jean-Louis Fréchette

Hurtrel d'Arboval, L. H. J. (1838). Dictionnaire de médecine, de chirurgie et d'hygiène vétérinaires. Paris, Baillière.

Saint-Cyr, F. and T. Violet (1888). Traité d'obstétrique vétérinaire. Paris, Asselin et Houzeau.

Plusieurs instruments vétérinaires.

Listes des autres documents ou instruments confiés à la SCPVQ

Dr Jean Flipo nous a confié un couteau pour les saignées

Le secrétariat de la Faculté nous a confié une série de 9 cadres reliés au centenaire de la Faculté (1986).

Le secrétariat de la Faculté nous a confié une série de documents reliés à l'agrément depuis 1948 et au transfert de l'école à l'Université en 1968.

Dr Simon Carrière, de Saint Clet, nous a confié l'original du texte de la conférence du Dr Gustave Labelle, au congrès de Paris du 24 au 26 novembre 1956 (Syndicat Nation des vétérinaires de France et de l'Union Française): L'Âme du Canada Français. En plus trois mortiers avec marteau-pilon de trois grandeurs différentes et un lot de plus de 50 contenants de produits chimiques de base de la pharmacie du Dr Gustave Labelle.

Matériel audio-visuel d'enseignement de la FMV : don en mars 2008-05-28

Une série de 12 petites bobines de films maison

Une série de 9 films commerciaux (moins de 10 cm)

Des cassettes vidéo-maison de la réserve du Dr Lamothe; sur l'Épilepsie idiopathique chez un chien, une de Radio-Québec, À la mesure de la terre en FMV en 1974

Une série de 7 cassettes vidéo sur les maladies exotiques

Une série de 11 cassettes vidéo sur les pathologies des oiseaux de fantaisies

Une série de 13 films provenant de firmes pharmaceutiques sur les parasites

Pour les dernières années les dons majeurs, à la SCPVQ, proviennent des trois médecins vétérinaires suivants :

Dr Rémi Gauthier:

Cinquante caisses de documents contenant des collections de périodiques français, des livres sur les chevaux et une documentation importante sur l'environnement. Les éléments du contenu du fond du Dr Rémi Gauthier seront décrits dans un prochains VÉTéran

Dr Louis-Philippe Phaneuf

Sa conjointe nous a remis une collection de 400 volumes (une liste est disponible), sa collection d'annuaires des Écoles vétérinaires du Québec de 1876 à 1930 et la copie originale de sa thèse de doctorat avec le professeur Duke.

Dr Jean-Baptiste Phaneuf

Un nombre important de cartables contenant des textes et des copies de documents historiques de la médecine vétérinaire du Québec, des photos et des diapositives. Sa conjointe nous a remis six caisses de documents. L'inventaire du contenu du Fond J.B. Phaneuf se poursuit.

Il y 60 ans

Le 4 mai 1949, la deuxième collation des Grades de l'École de médecine vétérinaire de la Province de Québec, affiliée à Université de Montréal, à ses 16 finissants du Campus de Saint-Hyacinthe.



Dr Joseph Nadeau, De Joseph Dufresne, Dr Gustave Labelle, Mgr Olivier Maurault (recteur), Dr Jacques St-Georges et Rév. Père E.M. Bouley (aumônier).

Georges et Nev. 1 ete E.M. Bouley (dumonier).		
Rangée du haut :	Rangée du centre :	Rangée du bas :
Léonard Marcoux		
Paul-Émile Dumas	Jean-Paul Morin	Liguori Gauthier
Jean Flipo	Renaud Baril	Jacques Nantel
André Cardinal	Roger Daneault	Jean-David Charron
Raymond Breault	Clément Pilon	Armand Méthot
Jean Blais		Claude Phaneuf
Jacques Fradette		

N'oubliez pas le :

BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ LE DIMANCHE 3 MAI 2009, à 10 heures 30

Au Club de golf de St-Hyacinthe 3840, boul. Laurier Ouest, SAINT-HYACINTHE